océans, fouille leurs profondeurs et soulève la masse de leurs eaux. Et s'est la tendresse du vent, c'est son souffle délicat qui, épris de la beauté touchante de la corolle s'y complait, la balance gracieusement, et en répand à l'entour le parfum, et c'est encore la tendresse du vent qui, brise légère, émeut de silencieux frissons l'onde des lacs solitaires aux heures du soir.

Oiseau qui fends l'espace, dis-moi, qui met l'essor à tes ailes rapides? Le souffle, l'esprit. Et toi, gentil navire qui étends tes blanches voiles comme la mouette ses ailes, pars et vogue au loin : car voici la brise qui gonfle tes ailes et leur donne de son souffle la vie.

Et toi, feu, ton âme c'est le souffle qui t'embrase et te pousse en haut comme l'amour; et c'est le souffle qui chante et qui prie en vous, orgues!

e

e

et

e,

ar

ui

id

15

ne

la

et

es

es

... C'est l'hiver. Tout est mort, glacé. Soudain passent de mystérieuses effluves, qui viennent je ne sais d'où et qui sont je ne sais quoi. Mais elles réjouissent le cœur et la nature. Les froideurs tiédissent, les glaces se fondent. De chaudes haleines soufflent: c'est le printemps, c'est la vie dans la nature.

Tel est le rôle du vent dans l'ordre naturel, justifiant pleinement'son nom d'esprit — spiritus — par l'universalité de son action — spiritus replevit orbem terrarum — et par la vie qu'il répand partout — spiritus est qui vivificat; justifiant surtout son adaptation symbolique aux effets des dons de l'Esprit Saint dans les âmes.

Le souffle de l'Esprit Saint, comme le vent son symbole pousse en avant et en haut, au ciel, à Dieu. Il rassemble les pensées, les désirs et les actions de l'homme éparpillés sur les objets créés, et les unifie; il sépare ce qui en nous est du ciel, d'avec ce qui est de la terre. Il arrose des eaux de la grâce la pauvre âme « terra deserta, invia et inaquosa », il la rafraîchit « aufert calorem noxium, » il la réchauffe de sa brûlante haleine. Il brise l'orgueil des cèdres et il incline le roseau, il gémit dans l'âme en inénarrables soupirs.

En un mot, c'est par l'esprit — le mot l'indique — que nous